Représentation visuelle d'informations

Introduction

L'objectif de ce TP est de représenter sur une tablette numérique ou un téléphone fonctionnant avec android des informations issues de capteurs sous la forme d'indicateurs visuels permettant de renseigner très simplement et rapidement sur une situation. La représentation visuelle d'informations est la traduction de l'expression anglophone « visual control¹ » inspirée des méthodes japonaises.

L'application que nous allons mettre en œuvre consistera à associer des émoticônes à différents capteurs disponibles sur le site d'Annecy par l'intermédiaire d'une connexion internet. Il s'agit de capteurs de température dans la salle des serveurs et sur le toit et d'un capteur mesurant la puissance fournie par un onduleur.

Il ne s'agit que d'un exemple d'application mais ce type de représentation peut tout aussi bien s'appliquer à la surveillance des paramètres d'un bâtiment intelligent, d'une station d'épuration ou de tout autre dispositif.

Nous allons créer des émoticônes colorées. Une situation totalement normale sera représentée par une émoticône verte, souriante, tandis qu'une situation totalement anormale sera représentée par une émoticône rouge faisant la grimace. Pour les situations intermédiaires la couleur et l'amplitude du sourire ou de la grimace dépendront de la mesure.



Figure 1 : exemples d'émoticône

[«] Visual control is a business management technique employed in many places where information is communicated by using visual signals instead of texts or other written instructions. The design is deliberate in allowing quick recognition of the information being communicated, in order to increase efficiency and clarity. These signals can be of many forms, from different coloured clothing for different teams, to focusing measures upon the size of the problem and not the size of the activity, to kanban, obeya and heijunka boxes and many other diverse examples. In The Toyota Way, it is also known as mieruka » - source Wikipédia

La figure 2 illustre ce que vous devriez obtenir à la fin de ce TP. Les boutons de la zone supérieure permettent de sélectionner le capteur à afficher. Ils sont centrés horizontalement, tout comme l'émoticône.



Figure 2: application en fonctionnement

1) Utilisation de pygame

Les traitements graphiques seront effectués à l'aide du module *pygame* qui permet, entre autres, de construire des jeux en *Python*. Pour traiter des jeux, le programme doit gérer des événements comme l'appui sur des boutons. Vous trouverez sur le lien suivant la documentation des différents objets et méthodes utilisables dans *pygame*: https://www.pygame.org/docs/.

Q1.a) On utilise le dossier Q1 disponible sur la plateforme d'EAD. Ce dossier contient une fonction principale *main()* et son appel, tous deux situés dans le fichier *Q1Main.py*. Cette fonction utilise une classe *GeneralConfiguration* définie dans le fichier *Q1GeneralConfiguration.py*. Cette classe contient une partie des fonctions graphiques utiles pour ce TP. L'appel à la méthode *display()* va gérer l'affichage du dessin. Cette méthode appelle la méthode *draw()* qui place les éléments graphiques dans la zone de dessin.

Les couleurs sont représentées dans l'espace dit *RVB* pour *Rouge*, *Vert* et *Bleu* et leur intensité est dans l'intervalle [0, 255]. Ainsi, le triplet [10, 240, 125] désigne une couleur mélange de rouge sombre, de vert intense et de bleu moyen. Les coordonnées sont exprimées en pixel. Pour la suite du TP il est important de bien comprendre les repères associés aux différentes fonctions.

Analyser ce programme en traçant sur une feuille de papier le résultat attendu. Exécuter le programme, essayer différents jeux de paramètres (en particulier pour les angles associés à l'arc de cercle).

Q1.b) La classe *GeneralConfiguration* contient un attribut *screen* qui est associé à la surface dans laquelle on va dessiner. Etant donné un objet de type *screen*, l'accès à la largeur et à la hauteur de la surface de dessin s'effectue en utilisant respectivement les méthodes *get_width()* et *get_height()*. Afficher, à partir de l'objet *generalConfiguration* de la fonction *main()*, la largeur et la hauteur de la zone dessin.

Q1.c) Consulter la documentation de *pygame* pour utiliser la méthode *pygame.draw.rect()*. A l'aide de cette méthode, ajouter un cadre blanc d'épaisseur 1 pixel autour du cercle rouge.

1.1) Ajout de getters dans la classe GeneralConfiguration

Modifier le constructeur de la classe GeneralConfiguration comme suit :

```
# Constructor
def __init__(self) :
    self.initPygame()

# Parameters for the buttons
    self.buttonWidth = 150
    self.buttonHeight = 80

# Parameters for the emoticons
    self.emoticonSize = 400
    self.emoticonBorder = 20
```

Le constructeur initialise les paramètres pour les boutons (taille et hauteur), les paramètres pour les émoticônes (taille et bordure). En python les attributs d'une classe sont publics. Par exemple, il est ainsi possible d'écrire :

```
generalConfiguration = GeneralConfiguration()
print(generalConfiguration.buttonWidth)
```

Dans de nombreux langages objets, les attributs d'une classe peuvent être protégés voire privés. Dans ce cas, pour permettre l'accès à l'attribut, on écrit une méthode publique qui retourne la valeur de cet attribut. Ces méthodes sont souvent appelées *getters*. On utilisera la syntaxe *getMyAttribute(self)* pour le *getter* de l'attribut *myAttribute*. Ainsi l'accès à l'attribut *buttonWidth* se fera par le *getter getButtonWidth(self)* et l'on pourra écrire :

```
generalConfiguration = GeneralConfiguration()
print(generalConfiguration.getButtonWidth())
```

Q1.d) Ajouter à la classe *GeneralConfiguration* les *getters* pour les attributs *screen*, *buttonWidth*, *buttonHeight*, *emoticonSize*, *emoticonBorder*. Tester les getters pour vérifier qu'ils retournent bien les valeurs attendues.

De manière symétrique, une méthode publique qui permet de modifier un attribut protégé ou privé est souvent appelée *setter*. Nous verrons une utilisation au paragraphe suivant.

2) L'émoticône

L'émoticône est constituée :

- d'un disque coloré pour la tête ;
- de deux ellipses pour les yeux ;
- d'un arc pour la bouche.

2.1) Dépendance à la classe GeneralConfiguration

On utilise maintenant le dossier Q2 disponible sur la plateforme d'EAD qui contient un nouveau fichier *Q2Emoticon.py* contenant la classe *Emoticon*.

L'émoticône doit être inscrite dans un carré dont la longueur des côtés est définie par l'attribut *emoticonSize* de la classe *GeneralConfiguration*. Autour de ce carré, il y a une bordure dont la taille

est définie par l'attribut emoticonBorder, lui aussi de la classe GeneralConfiguration.

La classe *Emoticon* va donc dépendre de la classe *GeneralConfiguration*. Pour gérer ce problème de dépendance, on va effectuer ce que l'on appelle une *injection* dans la classe dépendante. Il existe plusieurs manières d'injecter une classe dans une autre classe. On verra dans ce TP deux mécanismes d'injection : l'injection par un *setter* et l'injection par le constructeur. Il existe un troisième mécanisme qui consiste à définir ce que l'on appelle une interface. Le choix d'un de ces mécanismes relève du programmeur et dépend du problème.

Remarque importante: L'application considérée est plus complexe que le simple affichage d'une émoticône. Elle comprend en effet la gestion des capteurs et des boutons. Notons, dès à présent, qu'il y aura des dépendances entre les classes associées à cette gestion. Le mécanisme d'injection que nous utilisons dans cette question est donc mis en place à des fins de test et sera revu à la question Q5.

On choisit d'utiliser l'injection dans la classe *Emoticon* par un *setter*. On dote donc la classe *Emoticon* de la méthode *setGeneralConfiguration(self, generalConfiguration)* suivante :

```
def setGeneralConfiguration(self, generalConfiguration) :
    self. generalConfiguration = generalConfiguration
```

Q2.a) Analyser les fichiers Q2Main.py, Q2GeneralConfiguration.py, Q2Emoticon.py.

2.2) La tête

La tête de l'émoticône est un disque inscrit dans le carré dont la longueur des côtés est définie par l'attribut *emoticonSize* de la classe *GeneralConfiguration*. Pour faciliter les dessins de toutes les parties de l'émoticône, on effectue un changement de repère afin de référencer ces parties par rapport au centre de la tête comme le montre la figure 3. La tête est située sous la zone réservée aux boutons (la hauteur des boutons est définie par l'attribut *buttonHeight* de la classe *GeneralConfiguration*). Elle est centrée horizontalement. Une bordure entoure la tête.Sa taille est définie par l'attribut *emoticonBorder* de la classe *GeneralConfiguration*.

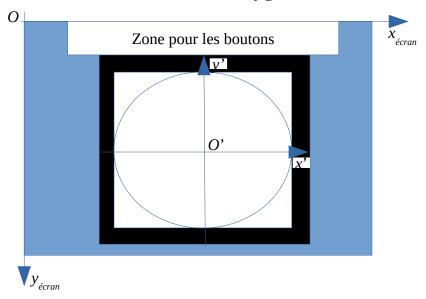


Figure 3 : changement de repère pour le dessin de l'émoticône

- **Q2.b)** Ecrire la méthode headToArea(self, position) de la classe Emoticon qui retourne la position, dans le repère de l'écran $(Ox_{\acute{e}cran}y_{\acute{e}cran})$, d'une position exprimée dans le repère de la tête (O'x'y'). Les positions seront exprimées sous la forme d'une liste [x, y]. Tester cette méthode à l'aide d'un print dans la fonction main().
- Q2.c) On veut gérer maintenant la couleur de la tête de l'émoticône en fonction d'un paramètre x prenant ses valeurs dans l'intervalle [-1, 1]. Lorsque ce paramètre vaut -1 la tête doit être totalement rouge ce qui correspond au vecteur [255, 0, 0] dans l'espace RVB. Lorsque ce paramètre vaut 1 la tête doit être totalement verte, ce qui correspond au vecteur [0, 255, 0] dans l'espace RVB. Lorsqu'il vaut 0 la tête doit être totalement jaune, ce qui correspond au vecteur [255, 225, 0]. Afin de faire évoluer la couleur de la tête en fonction du paramètre x on propose d'utiliser les trois courbes suivantes :

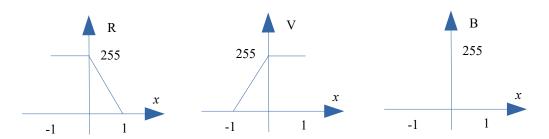


Figure 4 : liens entre le paramètre x et les composantes RVB

Ecrire la méthode color(self, x) de la classe Emoticon qui retourne la couleur associée au paramètre x. Tester cette méthode avec un print dans la fonction main().

Q2.d) Ecrire la méthode head(self, x) qui dessine la tête colorée. Remplacer l'instruction pass dans la méthode draw(self) de la classe Emoticon par l'appel à la méthode head(0). Exécuter la fonction main(). Tester ensuite avec les paramètres -1 et 1.

2.3) Les yeux

Afin de permettre une modification simple de la taille de l'émoticône, ses paramètres sont définis de manière relative à l'attribut *emoticonSize*, c'est-à-dire du carré dans lequel elle s'inscrit.

Pour cela on dote la classe *Emoticon* de la méthode *setEmoticonParameters(self, size)* suivante :

```
def setEmoticonParameters(self, size) :
    self.eyeWidth = 0.1*size
    self.eyeHeight = 0.15*size
    self.eyeLeftPosition = [-0.15*size, 0.1*size]
    self.eyeReightPosition = [0.15*size, 0.1*size]
    self.mouthPosition = [0, -0.25*size]
    self.mouthMaxHeight = 0.3*size
    self.mouthMaxWidth = 0.55*size
    self.mouthAngle = math.pi/10
```

La figure 5 illustre la position des axes des yeux et de la bouche de l'émoticône.

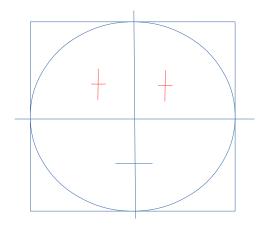


Figure 5 : position des axes des yeux de l'émoticône

En prenant comme repère le centre de la tête, c'est-à-dire le repère O'x'y', les positions relatives sont :

- [0.15*size, 0.1*size] pour le centre de l'oeil droit
- [-0.15*size, 0.1*size] pour le centre de l'oeil gauche

Les tailles pour les yeux sont les suivantes :

- 0.15*size pour la hauteur
- 0.1*size pour la largeur

Q2.e) Ecrire la méthode eye(self, position) qui dessine un œil noir dont le centre est donné par le paramètre position exprimé dans le repère de l'écran. Il est recommandé de revoir la question Q1 pour dessiner correctement cet œil. Insérer l'appel à cette méthode dans la méthode draw(self) de la classe Emoticon afin de dessiner l'oeil gauche. Dans cet appel, on utilisera méthode headToArea(self, position) pour passer du repère de la tête à celui de l'écran afin que l'oeil soit placé correctement. Faire de même pour l'oeil droit.

2.4) La bouche

La bouche de l'émoticône est dessinée à l'aide d'une portion d'ellipse (revoir la question Q1 pour bien utiliser la méthode arc). En prenant comme repère le centre de la tête (O'x'y') la position relative du centre de l'ellipse est [0, -0.25*size] comme le montre la figure 7.

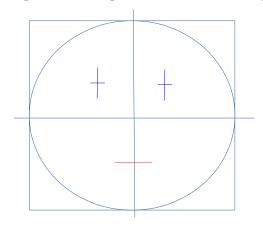


Figure 6 : position de l'axe de la bouche de l'émoticône

Pour réaliser un émoticône totalement souriant, on utilise la portion d'ellipse située entre $\pi + \theta$ et θ , que l'on translate pour le ramener sur l'axe de la bouche comme le montre la figure 7.

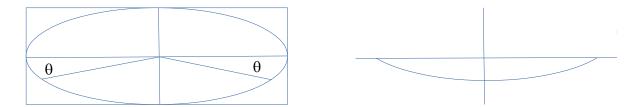


Figure 7 : génération de la bouche

Pour faire évoluer le sourire de l'émoticône en fonction du paramètre x, on modifie simplement la hauteur du rectangle dans lequel est inscrite l'ellipse. Le paramètre variant entre -1 et 1, cette opération sera réalisée en multipliant la hauteur maximale par la valeur absolue de x. Toutefois, pour des raisons de rendu graphique, si le paramètre x est inférieur à 0.15, on dessinera simplement une ligne sur l'axe de la bouche. La grimace s'engendre de la même manière mais en utilisant un arc entre θ et π - θ . Si le paramètre x est supérieur à -0.15, on dessinera aussi une ligne.

On choisit les valeurs suivantes pour les paramètres :

- hauteur maximale du rectangle 0.3*size
- largeur du rectangle 0.55*size
- $\theta = \pi/10$

Q2.f) Ecrire la méthode *mouth*(*self*, *position*, *x*) qui dessine une bouche en prenant en compte le paramètre *x* qui varie entre -1 et 1. Les coins extérieurs du sourire ou de la grimace sont sur l'axe dont l'origine est définie par le paramètre *position* (voir figure 7), exprimé dans le repère de l'écran. Insérer l'appel à cette méthode dans la méthode *draw*(*self*) de la classe *Emoticon* afin de dessiner la bouche. On utilisera méthode *headToArea*(*self*, *position*) pour passer du repère de la tête à celui de l'écran afin que la bouche soit placée correctement.

3) Les boutons

On utilise maintenant le dossier Q3 disponible sur la plateforme d'EAD qui contient un nouveau fichier *Q3Button.py* contenant la classe *Button*.

Pour effectuer les tests de cette partie, on utilise le même mécanisme d'injection que pour la classe *Emoticon*.

Les boutons associés à chaque capteur devront afficher le label du capteur ainsi que l'information fournie par le capteur. Les boutons devront être situés en haut de l'écran et seront centrés.

3.1) Position des boutons

Dans un premier temps on suppose qu'il n'y a qu'un seul bouton créé comme c'est le cas dans la fonction *main()* du fichier *Q3Main.py* dans le dossier Q3.

Q3.a) Ecrire la méthode getPosition(self) de la classe Button qui retourne la position du coin supérieur gauche du bouton sous la forme d'une liste [x, y].

3.2) Affichage d'un texte

Les informations à afficher sont organisées sous forme d'une liste de labels dont chaque élément correspond à une ligne à afficher. Par exemple [", 'Temp. Toit', ", '38.4'] devra produire l'affichage suivant (l'utilisation d'une chaîne vide engendre un saut de ligne) :

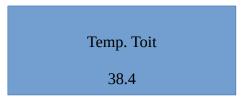


Figure 8 : affichage dans le bouton

L'affichage d'un texte avec *pygame* passe par la création d'une fonte puis d'une image qui va être ensuite collée sur l'écran. L'extrait de code suivant permet de comprendre ce principe.

```
screen = pygame.display.get_surface()
# Creates the font
font = pygame.font.Font(None, 14)
# Creates the text image containing « This is a test » written in white
textImage = font.render('This is a test', 1, [255,255,255])
# Pastes the image on the screen. The upper left corner is at the position 100, 200
screen.blit(textImage, [100, 200])
```

Deux méthodes associées à l'objet *textImage* sont nécessaires pour permettre le centrage et l'affichage sur plusieurs lignes. Les méthodes *get_width()* et *get_height()* permettent respectivement d'obtenir la largeur et la hauteur de l'image contenant le texte.

- Q3.b) Ecrire la méthode *drawLines*(*self*, *lines*) de la classe *Button* qui affiche les lignes passés en paramètre sous forme de liste, dans le bouton.
- Q3.c) Ecrire la méthode *draw(self)* de la classe *Button* qui dessine le bouton sous la forme d'un cadre blanc de 1 pixel qui contienne les informations à afficher.

4) Gestion des capteurs

On utilise maintenant le dossier Q4 disponible sur la plateforme d'EAD qui contient un nouveau module *Q4Sensor.py* contenant la classe *Sensor*.

Pour effectuer les tests de cette partie, on utilise le même mécanisme d'injection que pour la classe *Emoticon*.

Le fichier *Q4Main.py* illustre la création du capteur mesurant la température de la salle B204 près du climatiseur. Son label est « Temp. Clim B204 », son url est https://www.polytech.univ-smb.fr/apps/myreader/capteur.php?capteur=epua_b204_clim et ses seuils sont [20, 22, 23].

Trois informations sont passées au constructeur de la classe Sensor :

- l'url qui sera consultée pour obtenir la mesure ;
- le label qui sera affiché dans le bouton associé au capteur ;
- une liste de 3 valeurs qui vont servir à transformer la mesure en une valeur dans l'intervalle [-1, 1] et permettre ainsi de la représenter visuellement par un émoticône.

Les capteurs disponibles pour ce TP sont les suivants :

Rôle	Nom pour le paramètre <i>capteur</i> de l'url	Seuils
Température dans la salle B204 près du climatiseur	epua_b204_clim	[20, 22, 23]
Température dans la salle B204 au niveau de la coursive	epua_b204_coursive	[20, 22, 23]
Température dans la salle B204 au centre	epua_b204_centre	[20, 22, 23]
Température sur le toit de l'école	epua_toiture	[30, 35, 40]
Puissance délivrée par l'onduleur en W	epua_onduleur1_watts	[10000, 12000, 15000]

Les seuils vont servir à faire une transformation affine par morceaux vers l'intervalle [-1, 1] selon le principe illustré à la figure 9.

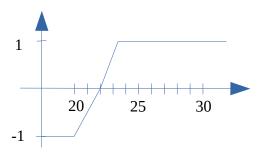


Figure 9: transformation affine pour le premier capteur

Note : les seuils pour les capteurs de la salle B204 sont volontairement choisis pour engendrer des différences visibles sur les émoticônes et ne correspondent pas au choix qui seraient faits pour une application réelle.

Pour lire ces capteurs, la classe *Sensor* est dotée de méthodes permettant de gérer la connexion internet. L'utilisation de ces méthodes nécessite d'importer les modules *http*, *urllib* comme on peut le voir dans la classe *Sensor*.

Q4.a) Utiliser la méthode *read()* de la classe *Sensor* pour afficher avec un *print* la température près du climatiseur dans la salle B204.

Q4.b) Afficher avec un print, le label associé à ce capteur.

Q4.c) Ecrire la méthode *getTransformedValue(self)* qui lit le capteur et réalise la transformation affine par morceaux de la mesure.

5) Mise en œuvre de l'application

On utilise maintenant le dossier Q5 disponible sur la plateforme d'EAD.

5.1.) Classes et dépendances

On va maintenant mettre en œuvre l'application complète qui comportera donc quatre classes :

- une classe GeneralConfiguration pour gérer la configuration générale et l'ajout de capteur ;
- une classe *Sensor* pour gérer les capteurs ;
- une classe *Emoticon* pour gérer l'émoticône associée à un capteur ;
- une classe *Button* pour gérer le bouton qui permettra de sélectionner le capteur à afficher.

Ainsi les classes *Emoticon* et *Button* ont une dépendance avec la classe *Sensor*. La classe *Sensor* dépend elle-même de la classe *GeneralConfiguration* qui contient la liste des capteurs. Pour gérer ces dépendances, on effectue une injection dans les classes dépendantes. Ainsi, on injectera :

- la classe GeneralConfiguration dans la classe Sensor;
- la classe Sensor dans les classes Emoticon et Button.

La figure 10 illustre le sens de l'injection des classes.

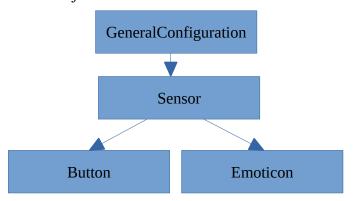


Figure 10: injection des classes

On utilisera deux mécanismes différents d'injection :

• l'injection par le constructeur de la classe. Dans ce cas, la classe à injecter est passée comme paramètre au constructeur de la classe dépendante. Ce mécanisme sera utilisé pour la dépendance des classes *Emoticon* et *Button* à la classe Sensor. Ainsi on utilise le constructeur suivant pour ces deux classes où le paramètre *sensor* est donc une instance de la classe *Sensor*:

```
def __init__(self, sensor) :
    self.sensor = sensor
```

• l'injection par un *setter*. Dans ce cas la classe à injecter est passée comme paramètre d'une méthode publique. Ce mécanisme sera utilisé pour la dépendance de la classe *Sensor* à la classe *GeneralConfiguration*. Ainsi on utilise le *setter* suivant dans la classe *Sensor*:

```
def setGeneralConfiguration(self, generalConfiguration):
    self.generalConfiguration = generalConfiguration
```

Q5.a) Analyser les fichiers fournis dans le dossier Q5. Dans la fonction main() du fichier Q5Main.py, on a ajouté un capteur à l'objet generalConfiguration à l'aide de la méthode

- addSensor(). Expliquer le fonctionnement de cette méthode. Que vaut l'attribut sensors de la classe GeneralConfiguration après cet ajout ?
- **Q5.b)** Compléter la classe *GeneralConfiguration* du fichier *Q5GeneralConfiguration.py* avec les *getters* de la question Q1.4. Ajouter les getters pour les attributs *sensors* et *selectedSensor*.
- Q5.c) Compléter la classe *Emoticon* du fichier *Q5Emoticon.py* avec les méthodes de la question Q2. On pourra supprimer la méthode setGeneralConfiguration(self, generalConfiguration) qui n'est plus utile.
- **Q5.d)** Modifier la méthode *draw(self)* de la classe *GeneralConfiguration* pour qu'elle appelle la méthode *drawEmoticon(self)* de la classe *Sensor*.
- **Q5.e)** Modifier la méthode *drawEmoticon(self)* de la classe *Sensor* pour qu'elle appelle la méthode *draw(self)* de la classe *Emoticon*. Tester le programme.
- **Q5.f)** Compléter la classe *Button* du fichier *Q5Button.py* avec les méthodes de la question Q3. On pourra supprimer la méthode *setGeneralConfiguration(self, generalConfiguration)* qui n'est plus utile.
- **Q5.g)** Modifier la méthode *draw(self)* de la classe *GeneralConfiguration* pour qu'elle appelle la méthode *drawButton(self)* de la classe *Sensor*, en plus de la méthode *drawEmoticon(self)*.
- **Q5.h)** Modifier la méthode *drawButton(self)* de la classe *Sensor* pour qu'elle appelle la méthode *draw(self)* de la classe *Button*. Tester le programme.

5.2) Prise en compte de la sélection

- **Q5.i)** Pour savoir si un capteur est sélectionné, écrire la méthode *positionToSensorId*(*self*, *position*) dans la classe *GeneralConfiguration* qui retourne le numéro du capteur si le paramètre *position* est dans une position dans la zone du bouton et *None* sinon.
- **Q5.j)** Ecrire la méthode *checkIfSensorChanged(self, eventPosition)* de la classe *GeneralConfiguration* qui modifie l'attribut *selectedSensor* de cette classe.
- **Q5.k)** Ecrire la méthode *isSelected(self)*, dans la classe *Sensor*, qui retourne *True* si le capteur considéré est le capteur sélectionné. Utiliser cette méthode pour que le cadre du bouton du capteur sélectionné ait une largeur de 3 pixels.
- **Q5.1)** Ajouter les autres capteurs dans la fonction *main()*. Effectuer les quelques modifications nécessaires dans les classes pour prendre en compte le fait que l'attribut *sensors* de la classe *GeneralConfiguration* est maintenant une liste qui contient plusieurs capteurs. Tester le fonctionnent de votre application. L'action sur un bouton doit provoquer l'affichage de l'émoticône associée au capteur auquel ce bouton est lié.

On pourra écrire, à cet effet, une méthode *draw()* dans la classe *Sensor* qui affiche le bouton et, si le capteur est sélectionné, l'émoticône associée.

6) Amélioration de l'application

On souhaite maintenant améliorer l'application :

- en permettant l'utilisation d'un nombre de capteurs tel que la juxtaposition des boutons associés ne puisse plus tenir sur une unique ligne ;
- en introduisant la notion de capteurs spéciaux. De tels capteurs peuvent avoir des fonctions particulières comme, par exemple, un calcul de moyenne sur une fenêtre glissante ou un traitement spécifique. Parmi les traitements spécifiques, on s'intéressera à l'affichage de la matrice des émoticônes, c'est-à-dire à l'affichage de toutes les émoticônes associées aux capteurs.

Q6.a) Modifier la méthode *getPosition(self)* de la classe *Button* pour permettre l'affichage des boutons sur plusieurs lignes. Pour cela on introduira :

- dans la classe *GeneralConfiguration*, la méthode *maxButtonsPerLine(self)* qui retourne le nombre maximum de boutons par ligne.
- dans la classe *GeneralConfiguration*, la méthode *buttonsCountOnLine(self, line)* qui retourne le nombre de boutons sur la ligne passée en paramètre.
- dans la classe *Button*, la méthode *getButtonLine(self)* qui retourne le numéro de la ligne de la matrice visuelle des boutons en comptant à partir de 0. Le premier capteur a donc son bouton ligne 0.
- dans la classe *Button*, la méthode *getButtonColumn(self)* qui retourne le numéro de la colonne de la matrice visuelle des boutons en comptant à partir de 0. Le premier capteur a donc son bouton colonne 0.

Dans le cas où il y a plusieurs lignes, les boutons sont alignés avec les boutons de la première en commençant à gauche.

Pour tester cette modification, dupliquer les capteurs afin de vérifier que les boutons sont correctement positionnés comme le montre la figure 11.

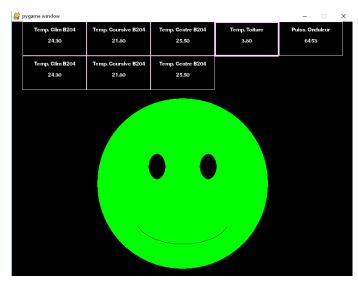


Figure 11 : matrice des boutons lorsque le nombre de capteurs augmente

Q6.b) Modifier la méthode *positionToSensorId(self, position)* dans la classe *GeneralConfiguration* afin de prendre en compte la sélection des capteurs par tous les boutons.

Q6.c) On souhaite introduire un capteur spécial qui affiche une matrice des émoticônes associées à tous les capteurs, sauf ce capteur spécial bien sûr. Le résultat souhaité est représenté à la figure 12.

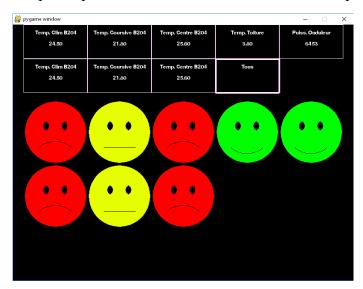


Figure 12 : matrice des émoticônes affichée grâce à un capteur spécial

La configuration d'un capteur spécial s'effectue à l'aide d'un paramètre supplémentaire optionnel, de type dictionnaire, passé au constructeur de la classe *Sensor*.

Une des clés du dictionnaire est 'code' qui contient le code du capteur spécial.

Ainsi, dans le fichier *main.py* la ligne suivante créera un tel capteur.

On notera que la configuration de l'url pour ce capteur est la chaîne vide. Il conviendra donc de modifier la méthode *isConnectedToUrl(self)* de la classe *Sensor* pour prendre en compte cette configuration.

Modifier votre programme pour afficher la matrice des émoticônes de sorte que chaque émoticône soit alignée verticalement avec son bouton et que sa position dans la matrice visuelle soit à la même position que celle de son bouton dans sa matrice visuelle. Un attribut supplémentaire *emoticonBorderInMatrix* a été ajouté à la classe *GeneralConfiguration* pour définir la bordure autour de chaque émoticône. Si l'on ajoute la taille de l'émoticône et la largeur des bordures de chaque côté, on doit obtenir la largeur d'un bouton afin de préserver l'alignement.

On cherchera à n'effectuer que des modifications légères du code en modifiant, par exemple, la

méthode headToArea(self, position) de la classe Emoticon et la méthode draw(self) de la classe GeneralConfiguration.

Q6.d) On souhaite maintenant pouvoir effectuer des traitements sur les données issues d'un capteur comme, par exemple, une moyenne glissante sur une fenêtre de taille donnée. Cela définit un nouveau type de capteurs spéciaux. Ainsi la configuration suivante crée un capteur spécial qui lit les informations dans la coursive de la salle B204 et retourne la valeur moyenne sur une fenêtre glissante de 50 valeurs. La taille de la fenêtre par la clé *windowSize*.

```
generalConfiguration.addSensor(
    Sensor(
        'https://www.polytech.univ-smb.fr/apps/myreader/capteur.php?capteur=epua_toiture',
        'Temp. Toiture + Filtre',
        [20, 22, 23],
        {'code': 'meanFilter', 'windowSize': 50}
    )
)
```

Modifier la classe *Sensor* pour prendre en compte ce type de capteur spécial. On pourra par exemple introduire une méthode *dataProcessing(self, x)* qui retourne le traitement pour les capteurs spéciaux et qui retourne *x* pour un capteur usuel. On pourra s'intéresser à l'utilisation de la valeur associée à la clé *code* pour appeler une méthode de même nom. Dans l'exemple donné, on aurait une méthode *meanFilter(self, x)* dans la classe *Sensor*. Le résultat obtenu est représenté à la figure 13.



Figure 13 : capteur spécial de type filtre moyenneur sur la température du toit

Pour réaliser le filtre moyenneur sur une fenêtre glissante, on pourra utiliser une liste pour réaliser une file d'attente. Dans ce cas, l'insertion dans la liste s'effectue avec la méthode append() et la suppression en utilisant la méthode pop(). Soit l une liste, l.pop(0) supprime l'élément en tête de liste.

Pour passer d'une chaîne de caractère à l'appel de la méthode dont le nom est contenu dans cette chaîne, on pourra exploiter les fonctions *getattr()* et *callable()*.

Q6.e) Proposer et implanter toute autre amélioration que vous jugerez utile pour cette application.